



La chose

Exercice en autonomie

Compétences :

- repérer les éléments indiquant l'espace et temps dans un texte narratif
- identifier les mots qui assurent la cohérence d'un texte narratif

Matériel par élève : le texte + le questionnaire + le corrigé

La chose

Je me suis réveillé, le cœur battant et les mains moites. La chose était là, sous mon lit, vivante et dangereuse. Je me suis dit : « Surtout ne bouge pas ! Il ne faut pas qu'elle sache que tu es réveillé. » Je la sentais gonfler, s'enfler et étirer l'un après l'autre ses tentacules innombrables. Elle ouvrait la gueule, maintenant, et déployait ses antennes. C'était l'heure où elle guettait sa proie. Raide, les bras collés au corps, je retenais ma respiration en pensant : « Il faut tenir cinq minutes. Dans cinq minutes, elle s'assoupira et le danger sera passé. » Je comptais les secondes dans ma tête, interminablement. A un moment, j'ai cru sentir le lit bouger. J'ai failli crier. Qu'est-ce qu'il lui prend ? Que va-t-elle faire ? Jamais elle n'est sortie de dessous le lit. J'ai senti sur ma main un léger frisson, comme une caresse très lente. Et puis, plus rien. J'ai continué à compter, en m'efforçant de ne penser qu'aux nombres qui défilaient dans ma tête : cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois... J'ai laissé passer bien plus de cinq minutes. Je me suis remis enfin à respirer normalement, à me détendre un petit peu. Mais mon cœur battait toujours très fort. Il résonnait partout en moi, jusque dans la paume de mes mains. Je me répétais : « N'aie plus peur. La chose a repris sa forme naturelle. Son heure est passée. »

Mais cette nuit-là, la peur ne voulait pas me lâcher. Elle s'accrochait à moi, elle me serrait le cou. Une question, toujours la même, roulait dans ma tête : Qui est la chose ? La chose qui, chaque nuit, gonfle et s'enfle sous mon lit, et s'étire à l'affût d'une proie. Et puis reprend sa forme naturelle après quelques minutes.

J'ai compté jusqu'à dix en déplaçant lentement ma main droite vers la

lampe de chevet. A dix, j'ai allumé et j'ai sauté sur le tapis, le plus loin possible. Et qu'est-ce que j'ai vu sous mon lit ? Mes pantoufles ! Mes
30 bonnes vieilles pantoufles que je traîne aux pieds depuis plus de deux ans. Elles me sont trop petites, déjà, et percées en plusieurs endroits. J'étais vraiment déçu. Et un peu triste. Je me suis dit : « Alors, on ne peut plus avoir confiance en rien ? Il faut se méfier de tout, même des objets les plus familiers ? » J'ai regardé longtemps les pantoufles. Elles
35 avaient l'air parfaitement inoffensives, mais je ne m'y suis pas laissé prendre. Avec beaucoup de précaution, je les ai enveloppées dans du papier journal et j'ai soigneusement ficelé le paquet. Et j'ai jeté le tout dans la chaudière.

Bernard Friot « Histoires pressées »

La chose

Questionnaire

Date :

Prénom :

Tu vas maintenant prendre connaissance des questions. Puis tu y répondras en relisant le texte.

Coche les bonnes réponses.

1. Quand se déroule cette histoire ?

- pendant la nuit.
- pendant le jour.
- le texte ne le dit pas.

2. Combien de temps dure cette histoire ?

- une nuit.
- plusieurs jours.
- un jour et une nuit.
- le texte ne le dit pas.

3. Coche les bonnes explications.

Le narrateur a peur parce que...

- il se réveille et sent le lit bouger.
- il est persuadé qu'une chose dangereuse se cache sous son lit.
- une chose dangereuse se cache sous son lit.
- une chose étend ses tentacules sur son corps.
- il est persuadé qu'une chose lui serre le cou.
- une chose s'accroche à lui et lui serre le cou.

4. Le narrateur retient sa respiration pendant...

- 3 heures.
- un peu plus de cinq minutes
- le texte ne le dit pas.

5. Coche le résumé qui est juste.

Pendant la nuit, le narrateur se réveille, les mains moites ; une chose dangereuse se cache sous son lit. Cette chose avance vers lui, ouvre la gueule et étire sur lui ses innombrables tentacules. Le narrateur crie. Finalement, après de longs moments, la chose reprend sa forme naturelle ; le narrateur allume sa lampe de chevet et se rend compte que la chose n'est rien d'autre que ... ses pantoufles, inoffensives et vieilles, qu'il jette dans la chaudière.

Pendant la nuit, le narrateur se réveille, il a les mains moites ; il est persuadé qu'une chose dangereuse se cache sous son lit. Finalement, après de longs moments d'angoisse, il allume sa lampe de chevet. Il se rend compte alors que ce qu'il prenait pour une chose dangereuse n'est rien d'autre que ... ses pantoufles, inoffensives et vieilles, et il les jette dans la chaudière.

Pendant la nuit, le narrateur se réveille, les mains moites ; il est persuadé qu'une chose dangereuse se cache sous son lit. Son angoisse monte, il retient sa respiration et après quelques minutes, il se rend compte que la chose reprend sa forme naturelle. Finalement, il allume sa lampe de chevet, et comme ses pantoufles sont vieilles, il les enveloppe dans du papier journal et les jette dans la chaudière.

La chose

Corrigé du questionnaire

Tu vas maintenant comparer tes réponses avec celles du corrigé.

Coche les bonnes réponses.

1. Quand se déroule cette histoire ?

- pendant la nuit.
- pendant le jour.
- le texte ne le dit pas.

2. Combien de temps dure cette histoire ?

- une nuit.
- plusieurs jours.
- un jour et une nuit.
- le texte ne le dit pas.

3. Coche les bonnes explications.

Le narrateur a peur parce que...

- il se réveille et croit sentir le lit bouger.
- il est persuadé qu'une chose dangereuse se cache sous son lit.
- une chose dangereuse se cache sous son lit.
- une chose étend ses tentacules sur son corps.
- il est persuadé qu'une chose lui serre le cou.
- une chose s'accroche à lui et lui serre le cou.

4. Le narrateur retient sa respiration pendant...

- 3 heures.
- un peu plus de cinq minutes
- le texte ne le dit pas.

5. Coche le résumé qui est juste.

Pendant la nuit, le narrateur se réveille, les mains moites ; une chose dangereuse se cache sous son lit. Cette chose avance vers lui, ouvre la gueule et étire sur lui ses innombrables tentacules. Le narrateur crie. Finalement, après de longs moments, la chose reprend sa forme naturelle ; le narrateur allume sa lampe de chevet et se rend compte que la chose n'est rien d'autre que ... ses pantoufles, inoffensives et vieilles, qu'il jette dans la chaudière.

Pendant la nuit, le narrateur se réveille, il a les mains moites ; il est persuadé qu'une chose dangereuse se cache sous son lit. Finalement, après de longs moments d'angoisse, il allume sa lampe de chevet. Il se rend compte alors que ce qu'il prenait pour une chose dangereuse n'est rien d'autre que ... ses pantoufles, inoffensives et vieilles, et il les jette dans la chaudière.

Pendant la nuit, le narrateur se réveille, les mains moites ; il est persuadé qu'une chose dangereuse se cache sous son lit. Son angoisse monte, il retient sa respiration et après quelques minutes, il se rend compte que la chose reprend sa forme naturelle. Finalement, il allume sa lampe de chevet, et comme ses pantoufles sont vieilles, il les enveloppe dans du papier journal et les jette dans la chaudière.

* * *